

DANSE

XAVIER LE ROY

Jérôme Bel

Théâtre du Loup

Samedi 3 et dimanche 4 septembre à 19h

à la suite de "Le dernier spectacle (une conférence) (2004)"

Durée du spectacle: 40 minutes

Un spectacle de : Jérôme Bel

Conception: Xavier Le Roy

Musique: Bernard Herrmann

Remerciements : Silke Becker, Jérôme Bel, Katrin Busching, Rebecca Lee, Pascale Paoli, Petra Roggel, Frédéric Seguette, Maximilian Stelz, Nobert Strache, Tino Sehgal, Claudia Triozzi, Les Laboratoires d'Aubervilliers

Coproduction: Time Festival (Gent) et TanzWerkstatt / Podewil (Berlin)

Ce spectacle a reçu l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France-Ministère de la Culture et de la Communication (Paris), de l'AFAA (Association Française d'Action Artistique - Ministères des Affaires Etrangères) (Paris) et de Senatsverwaltung für Wissenschaft, Forschung und Kultur (Berlin)

www.insituproductions.net

À PROPOS DE XAVIER LE ROY

Xavier Le Roy est un spectacle de Jérôme Bel. Avec **Le dernier spectacle**, en 1998, il entendait tirer sa révérence au monde de la danse après seulement trois créations personnelles. Ce devait être la dernière pièce, mais il n'en fut rien. Mais comment continuer, quand on a pris, de façon programmatique, son retrait comme thème de ce spectacle qui finissait par laisser entièrement au spectateur la réalisation de la chorégraphie?

Dans cette pièce, le chorégraphe français Jérôme Bel faisait répéter quatre fois la séquence d'ouverture du solo **Wandlung** de Susanne Linke, avant de faire disparaître, lors de la cinquième reprise, le danseur derrière un rideau noir, de sorte que le public pouvait compléter la

chorégraphie en puisant dans son propre souvenir. Jérôme Bel a tout de même trouvé une astuce pour continuer. Il a demandé à son collègue Xavier Le Roy d'élaborer une chorégraphie dans son sens et avec ses danseurs, qu'il a ensuite signée, comme un peintre un tableau. Ainsi la chorégraphie, s'intitule-t-elle **Xavier Le Roy**, du nom de l'artiste qui s'est approprié et a réalisé le concept d'un autre. Mais c'est Jérôme Bel qui s'en réclame l'auteur.

Les pièces de Jérôme Bel sont d'ailleurs toujours des jeux ironiques sur le concept d'auteur. Chez lui, l'auteur n'est plus un sujet créateur autonome, qui ne cesserait de produire son art à partir de rien, un mythe qui perdure en effet obstinément dans les milieux français de la danse, après l'explosion créatrice des années quatre-vingt. En se référant du coin de l'œil à la sémiotique de Roland Barthes, le nom "Jérôme Bel" - la signature de l'auteur, qui donnait son titre à sa deuxième pièce - fait office de champ discursif, dans lequel viennent s'entrecroiser divers codes issus de tous les domaines culturels imaginables. Le nom de l'auteur n'est plus désormais qu'une forme creuse, qui s'étend comme un deuxième corps autour du corps biologique du chorégraphe. Au corps chorégraphique "Jérôme Bel" avec son écriture spécifique, peuvent aussi s'annexer d'autres artistes, comme par exemple Xavier Le Roy, pour mettre en branle une production qui oppose un refus marqué à l'exigence moderniste d'originalité et de singularité du mouvement.

Bel et Le Roy se rattachent délibérément, dans leurs travaux, à l'art minimaliste des années soixante. Ce faisant, ils réclament pour la danse une chose qui a fait son entrée dans les arts plastiques depuis au moins Marcel Duchamp, la "Factory" d'Andy Warhol et les travaux de Sol LeWitt, Charles Ross ou Robert Morris : la préséance du concept sur la réalisation et l'unicité de l'œuvre. Les expériences chorégraphiques radicales des années soixante, qui furent justement développées en collaboration avec des plasticiens, leur servent à nouveau aujourd'hui, dans un environnement social modifié, de points d'ancrage pour développer, en tant que danseur et chorégraphe, dont le matériel est le corps dans sa beauté, des stratégies qui s'opposent à notre culture de masse des beaux corps et du flot médiatique des images.

Gerald Sigmund , Frankfurter Allgemeine Zeitung 12 février 2001

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Xavier Le Roy

Né en France en 1963. Il étudie la biochimie à l'université de Montpellier, et durant ses 3 dernières années d'études, il prend des cours de danse moderne avec Véronique Larcher. En 1990, après l'obtention de sa thèse en biologie moléculaire et cellulaire, il va à Paris et prend des cours de danse avec Ruth Barnes et Anne Koren. En 1991, il danse avec la Compagnie de l'Alambic à Paris, et ce jusqu'en 1995.

De 1992 à 1997 Xavier Le Roy travaille avec le groupe interdisciplinaire Detektor (Berlin).

En 1993, il commence à développer ses recherches et en 1994 il forme, en collaboration avec le musicien A. Birntraum et la designer lumière Sylvie Garot, le groupe Le Kwatt. Ils produisent :

Things I Hate To Admit en 1994, **Zonder Fact** en 1995 et **Burke** en 1997. Ces trois chorégraphies sont présentées sous forme de triptyque intitulé **Narcisse Flip**.

En 1996, il commence une collaboration avec Laurent Goldring pour **Blut et Boredom**.

La même année, il travaille avec la compagnie Quatuor Albrecht Knust (Paris) sur la re-création de pièces d'Yvonne Rainer et de Steve Paxton.

En 1997, en collaboration avec A. Birntraum ils développent un projet pour explorer les relations entre son et mouvement, **Das To.Be.Projekt**.

En 1998 il initie un projet de recherche collectif intitulé **namenlos** en invitant des chorégraphes, danseurs, artistes visuels, théoriciens et musiciens à travailler durant 2 semaines au Podewil, TanzWerkstatt, Berlin.

La même année, invité par Meg Stuart, Christine de Smedt, David Hernandez et Danças Na Cidade, il participe au projet d'improvisation **CrashLanding@Lisboa** et à l'événement **Body Currency** au Wiener Festwochen (invité par Mårten Spångberg, Hortensia Völckers et Christophe Wavelet),.

Il est aussi invité à présenter son travail à la "Berlin Biennale " et chorégraphie une pièce solo : **Self Unfinished** (8.Cottbuser Tanztage, Allemagne).

En 1999, il continue son travail solo et crée une "conférence-performance" appelée **Product of Circumstances**. Il danse aussi pour Mårten Spångberg dans **Avant Garde** et Alain Buffard dans **More et Encore**.

Avec Petra Roggel, il crée le groupe in situ productions et invite des chorégraphes, danseurs, artistes-visuels, théoriciens à travailler sur un projet appelé **E.X.T.E.N.S.I.O.N.S**. La première partie de ce projet a lieu à Berlin ("Internationales Tanzfest Berlin") et Anvers (durant l'exposition "Laboratorium").

En 2000, il conçoit et réalise une pièce de Jérôme Bel, **Xavier Le Roy**, collabore avec Yvonne Rainer pour 2 événements (**Meetings**) présentés durant le festival "Internationales Tanzfest Berlin" et organise l'événement "E.X.T.E.N.S.I.O.N.S.# 2.7 Podewil".

En 2001 Xavier Le Roy organise "E.X.T.E.N.S.I.O.N.S. # 3.2" durant le Springdance Festival à Utrecht et "tricoter (titre provisoire)" durant le Kunstenfestival des Arts, Bruxelles.

En collaboration avec et pour Eszter Salamon dans le cadre du "Vif du Sujet" (Festival d'Avignon) il chorégraphie **Giszelle**.

En 2003 il produit **Projet** dans le cadre du festival CAPITALS à Lisbonne et met en scène l'opéra de Bernhard Lang intitulé **Le Théâtre des Répétitions** (Festival "Steirischer Herbst", Graz).

De 1996 à 2003 Xavier Le Roy a été artiste en résidence au Podewil, TanzWerkstatt, Berlin.

Jérôme Bel

Il vit à Paris et travaille internationalement. Il a été élève du Centre national de danse contemporaine d'Angers. De 1985 à 1991, il a dansé pour plusieurs chorégraphes en France et en Italie (Angelin Preljocaj, Bouvier/Obadia, Daniel Larrieu et Caterina Sagna). En 1992, il a été assistant de Philippe Découflé pour les cérémonies des XVIe Jeux Olympiques d'hiver à Albertville.

Ses productions sont **Nom donné par l'auteur** (1994), **Jérôme Bel** (1995), **Shirtologie** (1997). Cette dernière a été créée à la demande du Centro Cultural de Belém (Lisbonne) et de Victoria (Gand) et reprise en 2000 avec des acteurs japonais à Kyoto et Tokyo. Puis viennent **Le dernier spectacle** (1998), **Xavier Le Roy** (1999) et **The show must go on** (2001) qui est également inscrit au répertoire du Deutsches Schauspielhaus à Hambourg.

En septembre 2004, il signe les pièces **Véronique Doisneau**, qui a ouvert la saison du Ballet de l'Opéra National de Paris, et **Made in Thailand** pour le danseur traditionnel thaï, Pichet Klunchun.

The show must go on 2 a été présenté dans le cadre du Festival d'automne à Paris en octobre 2004 et c'est en novembre qu'a été donné **John Cage. A project by Jérôme Bel** au Tanzquartier de Vienne dans le cadre du festival de musique contemporaine Wien-Modern et de son hommage à **John Cage**.